

# Plan

<b>PLAN .....</b>	<b>1</b>
<b>JESUS CONFRONTE SES DISCIPLES JEAN 15.1-6.....</b>	<b>2</b>
<i>Introduction .....</i>	<i>2</i>
<b>Les vrais comme les faux disciples se distinguent par leurs fruits .....</b>	<b>2</b>
<i>Lecture de Jean 15.1-6 .....</i>	<i>2</i>
1. <i>Différence entre parabole et métaphore.....</i>	<i>3</i>
2. <i>Les acteurs.....</i>	<i>3</i>
3. <i>Les rôles.....</i>	<i>3</i>
Le vrai cep = Jésus.....	3
Le vigneron = Le Père .....	5
Les sarments stériles = les faux disciples.....	6
Les sarments fructueux = les vrais disciples .....	8
<i>Conclusion.....</i>	<i>9</i>

---

# Jésus confronte ses disciples Jean 15.1-6

---

## **Introduction**

- Cette semaine, quelqu'un m'a confié être inquiet quant à son avenir éternel. Il m'a demandé s'il était possible de perdre son salut en désobéissant à Dieu.
- C'est une question importante et souvent préoccupante pour les enfants de Dieu. Je sais que ce point de vue n'est pas compris de la même manière selon le courant évangélique.
- Je lui ai fait part de ma vision des choses en lui expliquant le texte de Jean 15.1-6

---

**Les vrais comme les faux disciples se distinguent par leurs fruits**

---

## **Lecture de Jean 15.1-6**

« <sup>1</sup> *Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. <sup>2</sup> Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. <sup>3</sup> Déjà, vous êtes purs (émondés), à cause de la parole que je vous ai annoncée. <sup>4</sup> Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. <sup>5</sup> Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. <sup>6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. »*

- Le dernier verset du chapitre 14, disait « **Levez-vous partons d'ici** ». A ce moment précis, Jésus était dans la chambre haute avec ses disciples. Peut-être que Judas était parti faire sa sale besogne (trahir le maître) mais il était encore bien présent dans l'esprit de Jésus.
- Jésus et ses disciples se lèvent, et quittent ce lieu.

- Quelques instants plus tard, ils vont probablement traverser une vigne. Comme à son habitude, Jésus va saisir un élément naturel pour enseigner quelque chose d'essentiel à ses disciples.

## 1. Différence entre parabole et métaphore

- Lorsque nous interprétons un passage, il faut déjà déterminer son type littéraire. Ici nous sommes face à deux possibilités. Soit il s'agit d'une parabole soit il s'agit d'une métaphore.
- La différence entre les deux se situe dans le fait **qu'une parabole est un message voilé qui nécessite une interprétation.**
- **La métaphore, elle, contient normalement tous les éléments de son interprétation à l'intérieur même de son contenu.**
- Dans la suite du texte, Jésus n'explique rien. Si cela avait été une parabole, Il aurait donné un éclaircissement à ses disciples comme dans celle du semeur (Mt 13.18 « *Vous donc, écoutez (ce que signifie) la parabole du semeur* ».)
- Ici, il s'agit donc d'une métaphore, ce qui signifie que tous les personnages dont parlent Jésus dans le texte jouent un rôle clé dans son interprétation.
- D'où l'importance de connaître les acteurs et les rôles qu'ils jouent dans la métaphore. Le message leur est adressé à eux en priorité avant de s'adresser à nous (autre règle d'herméneutique).

## 2. Les acteurs

- Tout d'abord, qui sont les acteurs de la scène ?
  - Jésus
  - Les disciples (probablement 11 car Judas était parti)
  - Le Père
- Jésus les avait tous intensément à l'esprit ce soir là. Il désirait affirmer son immense amour pour les onze et aussi manifester son amour pour le Père.
- Par conséquent, il n'est pas surprenant qu'ils jouent tous un rôle dans la métaphore du cep et des sarments. Maintenant, quelle est la distribution des rôles ?

## 3. Les rôles

**Le vrai cep = Jésus**

***Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.***

- Ici aucune ambiguïté. C'est Jésus qui joue le rôle **du vrai cep**. « ***Moi, je suis le vrai cep*** » ne laisse aucun doute sur le rôle que joue Jésus dans cette métaphore.

- Que représentait le cep pour les disciples, c'est-à-dire pour des juifs de l'époque de Jésus ? Ils savaient que l'image de la vigne a souvent été employée dans l'AT.
- Nous trouvons plusieurs fois cette image où Israël représente la vigne de Dieu, le cep (Ps 80.9-16, Jér 2.21 ; 12.10 ; Eze 15.2-6 ; Osée 10.1...) et où le Père joue le rôle du vigneron (So 7.12 ; 8.11-12 ; Es 27.2-3 ; 60.21 ; 61.3...)
- La vigne représentait généralement Dieu sur Terre. C'était un témoin visible. Les Israélites, en tant que peuple de Dieu, étaient censés représenter Dieu sur terre.
- En parcourant un peu la Bible on voit que l'Israël de l'Ancienne Alliance n'était qu'une pâle représentation terrestre de Dieu.
- En fait, le NT nous dit que c'était « **une ombre** » de Dieu. Israël représentait imparfaitement Dieu. Elle en donnait les contours mais pas d'une manière exacte (cf. Col 2.17, Hébr 8.5, 9.9, 10.1).
- Or Jésus allait être LE véritable CEP, c'est-à-dire **la représentation véritable, parfaite de Dieu sur Terre**. La Bible dit :

**Colossiens 2.9** « *en Jésus-Christ habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

- Autrement dit, Jésus représentait véritablement Dieu lorsque il a vécu sur terre. Il était le véritable, l'incarnation de la perfection alors que la loi et les règles concernant le culte de l'ancienne alliance n'étaient qu'une ombre de la réalité.

**Colossiens 2.17** « [les rites de la loi...] *tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ.* »

- La loi amenait les gens à la compréhension du péché, elle jouait le rôle de révélateur mais ne donnait pas de solution quant au péché.
- Jésus, lui, allait apporter la solution. Il allait enlever la culpabilité et les conséquences du péché. Dans ce sens Jésus était la **véritable solution**.

**Jean 1.17-18** « <sup>17</sup> *car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par* « **Jésus-Christ**. <sup>18</sup> *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.* »

- La loi a été donnée par Moïse et non incarnée par lui, alors que la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'elles ont été pleinement vécues et incarnées par Jésus.
- C'est toujours dans l'Évangile de Jean que nous apprenons que Jésus est « **la véritable lumière qui éclaire les hommes** » (Jn 1.9). Israël ne représentait qu'un petit lumignon, une bougie, alors que Christ allait éclairer tout homme.
- C'est un peu comme si Jésus allait jouer le rôle du soleil alors qu'Israël jouait le rôle de la lune. Ce n'est pas la même quantité de lumière !
- C'est encore dans l'Évangile de Jean que nous apprenons que Jésus est « **le vrai pain descendu du ciel** » (Jn 6.32), un pain qui rassasie

**complètement** contrairement à la **manne** que Dieu envoya du ciel pour nourrir **ponctuellement** les Israélites dans le désert.

- Jésus allait être le véritable, c'est-à-dire l'incarnation parfaite de Dieu, le vrai cep.

### **Le vigneron = Le Père**

***2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit.***

- Jésus est le cep et son **Père est le vigneron** c'est-à-dire qu'il s'occupe d'elle, qu'il la chérit, en prend soin. La relation entre le Père et son fils est illustrée par la relation entre un vigneron et sa vigne.
- **Le vigneron est passionné par sa vigne. Il l'aime et l'entretient pour qu'elle produise de bons fruits.**
- Par contre, pour que sa vigne produise de bons fruits, le vigneron va prendre un couteau tranchant (sécateur) ou bien ses doigts pour ôter les branches improductives qui pompent inutilement la sève. Il enlève certaines grappes naissantes pour permettre à d'autres fruits d'arriver à pleine maturité.
- Cette opération s'appelle l'émondage. Pour nous, cela représente la tendre discipline de Dieu. Le « *Père nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté* » (Héb 12.10).
- L'émondage spirituel est le processus nécessaire par lequel le Père élimine tout ce qui gêne notre productivité. Il retranche les péchés et autres distractions qui sapent notre vigueur spirituelle.
- Comment s'y prend-il ? Relisons le verset 3 :

***Jean 15.3*** « *Déjà, vous êtes purs (émondés), à cause de la parole que je vous ai annoncée* »

- L'outil que le Seigneur utilise pour nous purifier, nous émonder, est sa parole. C'est le même mot que celui utilisé au verset 2 pour l'émondage. On retrouve également la même expression en Jean 13 :

***Jean 13.10-11*** « <sup>10</sup> *Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver sauf les pieds, mais il est entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.* <sup>11</sup> *Il connaissait en effet celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.* »

- Ici, Jésus parlait d'une purification spirituelle. En fait il parlait de la purification du salut. Vous êtes déjà purs devant moi, sauf Judas. C'est-à-dire que vous avez cru à mes paroles et c'est suffisant mais vous avez besoin de purification quotidienne (sanctification).
- Nous retrouvons cette notion de purification et de salut en rapport avec la parole de Jésus en Jean 17.8 :

***Jean 17.8*** « *Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé.* »

- Celui qui reconnaît vraiment (avec foi) que Jésus est Dieu et qu'il est le Messie, l'envoyé de Dieu pour le salut des hommes, est entièrement pur. Par contre, il a besoin d'être sanctifié quotidiennement (lavement des pieds. Les pieds représentent le premier organe qui se salit lorsqu'on sort d'un bain).
- Dans ce sens la parole de Jésus a un rôle purificateur pour nous. L'émondage c'est tout simplement le processus de sanctification. Il est parfois douloureux, mais est heureux celui qui l'accepte sans grincer des dents !

### Les sarments stériles = les faux disciples

<sup>2</sup> *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ;*

- Qui sont les sarments attachés au cep qui ne portent pas de fruit ? Qui peut bien être retranché (15.2) jeté dehors puis jetés au feu (15.6) ?
- Est-ce que cela concerne un véritable enfant de Dieu ? Cela voudrait dire que l'on peut perdre notre salut ! Si c'était le cas, Jean se contredirait :

***Jean 6.37*** « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi* »

- C'est le même mot qu'au verset 6. Jésus ne jettera pas dehors ceux qui viennent à lui avec un cœur sincère et repentant, avec une foi authentique en lui et en sa parole.
- Jésus ne met pas dehors ceux qui lui appartiennent mais simplement ceux qui se disent appartenir au cep mais qui en réalité ne lui appartiennent pas et **développent une foi superficielle**. Jean dit :

***Jean 10.27-29*** « <sup>27</sup> *Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent.* <sup>28</sup> *Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main.* <sup>29</sup> *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père.* »

- Ce genre de personne reconnaîtra un jour ou l'autre la voix de son berger quand bien même elle s'éloignerait pour un temps. Les termes qu'utilise Jean sont forts : mes brebis ne périront JAMAIS et PERSONNE ne les arrachera de ma main.
- Une fois que nous appartenons à Jésus, qu'il nous connaît, personne ne pourra nous arracher de sa main.
- Cela rejoint le texte de Rom 8.39 qui dit rien – y compris notre infidélité – ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.
- Une personne qui appartient de cette façon à Christ est forcément un disciple authentique, un sarment solidement lié au cep.
- Mais était-ce le cas de tous les acteurs de notre scène ? Judas ne pourrait-il pas être le sarment improductif que Jésus dénonce ?

- Judas semble être le personnage tout trouvé du sarment qui ne porte pas de fruit. Pourtant, il a suivi fidèlement Jésus pendant un temps. Il a été un « disciple » exemplaire pendant au moins trois ans.
- On peut dire qu'il a manifesté un grand intérêt à suivre Jésus. Il a marché, dormi, mangé à ses côtés. Il a discuté avec lui, écouté attentivement ses discours, observé ses miracles.
- Il est même parti en mission spéciale avec les douze et il y a chassé des démons, fait des miracles, des guérisons... au nom de Jésus.
- Mais Jésus n'est pas dupe. Il sait que le diable a aussi certaines capacités pour singer et imiter le vrai.

**Matthieu 7.21-23** « <sup>21</sup> *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* <sup>22</sup> *Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?* <sup>23</sup> *Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* »

- Ce n'est donc pas le fait de faire des miracles, d'avoir des dons exceptionnels qui fait de nous un disciple authentique de Christ ! Alors qu'est-ce que c'est ? Regardons ce que dit Jésus au verset 6 :

***<sup>6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.***

- Un vrai disciple « DEMEURE » auprès de Christ. Il y a une notion d'attachement. Un vrai sarment a un lien organique et permanent avec le cep. Il n'est pas greffé sur le cep au moment de la vendange. C'est son parfait prolongement.
- Seuls le temps et les circonstances ont pu révéler le fond du cœur de Judas et la nature exacte de son attachement à Christ.
- On peut dire que Judas était un sarment improductif. Un sarment qui n'était pas solidement attaché au cep.
- Le genre de sarment qui produit des feuilles, parfois beaucoup de feuilles et grandit souvent plus vite que des sarments productifs (cf. la graine qui tombe sur le sol rocailleux dans la parabole du semeur).
- Mais on peut laisser ce sarment toute une vie sur un cep, il ne portera jamais de fruits.

Un ancien vigneron m'a expliqué que certaines branches ne produiraient jamais de fruits et qu'il fallait les couper si l'on voulait que la sève ne soit pas trop aspirée par ses branches. C'est ce qu'il a fait. Il a pris un sécateur, a coupé les sarments (apparemment identiques aux autres) et les a laissés par terre. Ensuite, nous les avons laissés sécher et plus tard en avons fait un bon barbecue. ☺

- C'est ce que fera Jésus avec les disciples. Il émondra les vrais et retranchera les faux qu'il laissera sécher avant de les mettre au feu. Le feu est une image de l'enfer.

Hier, alors que nous fêtions notre 6<sup>ème</sup> année de mariage, nous avons discuté avec un sommelier. Devant la carte des vins nous avons été impressionnés par les prix. Les premiers vins coûtaient environ 20 € et cela allaient crescendo jusqu'à plus de 2000 €. Nous lui avons demandé ce qui justifiait cet écart.

Il nous a expliqué qu'une vigne est paresseuse et qu'elle se satisfait de la nourriture qu'elle a en surface. Par conséquent, plus le sol est riche, plus les grappes sont grosses, plus la vigne a de rendement, mais paradoxalement moins le raisin est bon.

Il nous dit quelque chose de très intrigant. Pour qu'une vigne produise du bon fruit, et donc du bon vin, il faut qu'elle souffre. La plupart des vins prestigieux sont sur des terrains arides, caillouteux.

Ceci s'explique très bien. Comme la vigne ne trouve pas sa nourriture en surface elle est obligée d'aller puiser dans les profondeurs de la terre. Elle se fraye donc un chemin au travers des pierres et des cailloux et va beaucoup plus profond. Elle s'enracine dans le sol et se fortifie. C'est pour cette raison que certains vins sont si bons et si chers !

- De même, nous pouvons nous satisfaire des richesses qui nous entourent, du visible, du matériel. Mais Jésus veut que l'on produise du bon fruit. C'est pourquoi il permet parfois des épreuves, pour nous permettre de nous enraciner, de puiser plus en profondeur dans la personne de Christ.
- Revenons au rôle de Judas dans la métaphore. Comme une vigne naturelle, Judas a choisi la facilité. Il s'est satisfait de la surface, de ce qu'il voyait et pouvait toucher.
- Son avenir proche le préoccupait davantage que son avenir éternel. Ses biens matériels le préoccupaient plus que son âme. Nous savons comment il a fini (pendu) et savons où se trouve son âme aujourd'hui (en enfer).
- Judas était bien un sarment stérile. Attaché à Jésus, certes, pour un temps, mais dès que l'occasion s'est présentée, il l'a trahi.

### **Les sarments fructueux = les vrais disciples**

- Il apparaît maintenant évident que **l'identité des sarments productifs représente les chrétiens authentiques.**
- Il est de la nature même du chrétien, d'un disciple de Jésus de produire du fruit. Lisons un des textes fondateurs du christianisme :

***Ephésiens 2.8-10*** « <sup>8</sup> C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. <sup>9</sup> Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. <sup>10</sup> Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des



*oeuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »*

- ❑ Qu'apprenons-nous au verset 10 ? *nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour pratiquer des œuvres bonnes.*
- ❑ **Les bonnes œuvres sont le résultat certain d'un salut authentique.** Nous ne sommes pas sauvés PAR mais POUR de bonnes œuvres, POUR porter du fruit.
- ❑ **Le fruit est la seule preuve valable qu'un sarment demeure sur le vrai cep.** Alors à la question : comment reconnaître un vrai disciple de Christ ? la réponse est : par la qualité du fruit qu'il porte.

**Matthieu 7.16-17** « *Vous les reconnaîtrez à leur fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. »*

- ❑ Si la foi d'une personne est authentique elle produira de bons fruits. Le vigneron qui veille sur sa vigne en prendra soin pour qu'elle en produise davantage et surtout que du bon !

## **Conclusion**

- ❑ Souvenons-nous que tout seul nous ne pouvons rien faire. Seul Dieu peut transformer notre cœur de l'intérieur pour nous faire porter du fruit à l'extérieur.
- ❑ Dieu désire ardemment nous voir porter le fruit abondant de l'Esprit (Gal 5.22) mais pas seulement. Il veut aussi que l'on agisse avec grâce, miséricorde, humilité, authenticité, générosité...
- ❑ **QUESTIONS :** Que va faire Jésus de nos fruits ? Ou plutôt que peut-il extraire avec le fruit que nous lui fournissons actuellement ? Du grand cru ou de la piquette ?